

RESEAU KONRAD ADENAUER AFRIQUE DE L'OUEST(RK2AO)

(Réseau de boursiers et anciens Boursiers de la Fondation)



Rapport Atelier 1

Centre Cardinal Paul Zoungrana, Ouagadougou, Burkina Faso



BURKINA FASO-NIGER

Thème 1 : « Le Leadership de la jeunesse nigérienne en politique : Quel engagement dans un contexte post électoral » **Mlle. Aïchatou Abou Abo**, Niger

Thème2 : « Le leadership de la jeunesse burkinabè en politique: quel nouvel engagement dans un contexte post-insurrectionnel? » **M. Bonogo Mark**, Burkina Faso

Samedi 26 Mars 2016

SOMMAIRE

SOMMAIRE	1
INTRODUCTION	2
DES COMMUNICATIONS	3
SESSION DES DISCUSSIONS	5
PERSPECTIVES OU PISTES DE SOLUTIONS	6
CONCLUSION	6

INTRODUCTION

Dans le cadre de ces activités 2016 le réseau RK2AO, réseau de boursiers et d'anciens boursiers a initié une série d'ateliers soutenue par la Konrad Adenauer Stiftung (KAS). Le groupe Burkina-Niger s'est retrouvé le samedi 26 Mars 2016 à Ouagadougou au centre Cardinal Paul Zoungrana, Burkina Faso, pour le 1^{er} atelier de l'année. L'atelier a vu la participation de 20 jeunes boursiers, anciens boursiers et jeunes leaders de la Fondation Konrad Adenauer.

Avant l'entrée en matière le secrétaire chargé à la planification et à l'organisation **M. Moumouni COMPAORE** a pris la parole pour proposer la modification du programme comme convenu avec les communicateurs. Cela devrait permettre aux participants de discuter également de l'actuellement politique du Niger. Ainsi, **Mlle Aïchatou Abo** du Niger s'est penchée sur le thème « Le Leadership de la jeunesse nigérienne en politique : Quel engagement dans un contexte post électoral ». **M. Bonogo Marck** du Burkina a pu présenter « Le leadership de la jeunesse burkinabè en politique: quel nouvel engagement dans un contexte post-insurrectionnel? ».

Après la présentation des thèmes **M. COMPAORE** a donné la parole à **M. Éric OUANGRE**, correspondant local de la KAS pour dire un mot à l'endroit des participants. Ce dernier a remercié et félicité les organisateurs pour l'initiative qui selon lui témoigne de la bonne qualité de la « graine » semée par la fondation. Ces cadres d'échanges sont une véritable opportunité d'épanouissement intellectuel et de renforcement de lien de fraternité et d'amitiés entre Boursiers. Il a invité les boursiers à continuer l'initiative.

Après, **M. OUANGRE** ce fut le tour de **M. DIPAMA Hamidou**, Coordonnateur Adjoint du RK2AO pour souhaiter la bienvenue au participants .Il est revenu sur le contexte de la création du réseau et les avancements. M. Moumouni COMPAORE a ensuite invité le modérateur du panel à prendre la place pour introduire les 02 communicateurs.

I. DES COMMUNICATIONS

Le Modérateur **M. Sami Bernard MIOUR** a présenté les deux panelistes. Il a essayé de planter le décor sur la réalité des données statiques et politiques de la jeunesse burkinabé en particulier et celle africaine en général. En effet, selon la politique nationale de la jeunesse du Burkina Faso près de 60% de la population a moins de 20 ans en 2006. L'âge moyen de la population est de 21,7 ans. L'âge médian est de 15,7 ans c'est à dire que la moitié de la population a moins de 16 ans. Au niveau africain les jeunes représentent 40% de la population. En juillet 2006 à la 7^{ème} session ordinaire de la conférence des chefs d'état et de gouvernement l'Union Africaine(UA) a adopté la charte africaine de la jeunesse. Au niveau sous régionale 33% des 247,9 millions de la population de la CEDEAO est jeune. En 2006 l'organisation (CEDEAO) élabore une politique de jeunesse.

Après cette brève entrée en matière, le modérateur a donné la parole à **Mlle Aïchatou Abo** pour le thème « Le Leadership de la jeunesse nigérienne en politique : Quel engagement dans un contexte post électoral ».

En 15 mn, elle a présenté l'histoire politique du Niger, la contribution des jeunes dans la construction de la démocratie nigérienne. Elle a surtout mis l'accent sur l'implication active des jeunes dans les élections couplées de Mars 2016. Actuellement, l'engagement des jeunes est plus perceptible sur les réseaux sociaux. Aussi, d'un point électoraliste 75% des jeunes ont moins de 35 ans. Ces dernières échéances électorales ont suscité de grandes formations et mouvements de jeunes de partis politiques telles par exemple la Jeunesse unie pour Mahamadou Issoufou et la caravane Agir pour LUMANA, créée en février 2016 qui a fait la campagne de l'opposant Hama Amadou.

La question à se poser est de comprendre comment après les élections, les jeunes doivent faire pour maintenir leur dynamisme. Après analyse de l'impasse politique actuelle entre la majorité présidentielle et l'opposition la communicatrice a conclu sur la fait que les jeunes doivent se valoriser par des actes concrets. Ce fut également une invite aux jeunes leaders participants pour plus d'actions concertées et réfléchies dans le cadre d'une stratégie et d'une vision.

Ce fut ensuite le tour de **M. BONOGO Marc** du Burkina Faso de présenter le thème : « Le leadership de la jeunesse burkinabè en politique: quel nouvel engagement dans un contexte post-insurrectionnel? »

M. Bonogo est revenu sur l'insurrection populaire des 30 et 31 octobre 2014. Selon lui, l'insurrection a été possible grâce à l'engagement des jeunes des partis politiques et ceux des organisations de la société civile. Si les jeunes ont été à l'avant-garde de l'insurrection, force est de constater que ceux-ci n'ont pas été suffisamment représentés dans les organes et instances de direction de la transition. Cela peut s'expliquer par le fait que les uns et les autres n'ont pas une même définition de jeunesse au sein des partis politiques, pense le conférencier.

Toujours dans la même lancée il explique qu'il existe un cadre juridique adéquat à l'épanouissement politique et intellectuel des jeunes. Cependant les jeunes et les femmes n'ont pu être assez représentatifs au sortir des dernières échéances électorales. Pour lui la jeunesse devrait plus prendre conscience de la force qu'elle représente et mieux s'organiser. Les élections municipales du 22 Mai permettront de mieux apprécier la situation post insurrectionnelle des jeunes en politique.



Photos de participants

II. SESSION DE DISCUSSION

La session des débats a duré une heure quinze (1h15mn). Ce fut le cadre pour les participants d'apporter leurs contributions où de poser des questions aux communicateurs pour plus d'éclaircissement des propos. Les discussions et débats ont surtout concernés la question des plaidoyers et des lois sur les quotas genre pour le meilleur positionnement des candidats jeunes et femmes sur les listes électorales. Le second point de discussion fut la question de la conscience politique des jeunes et de la sincèrement de leur engagement en politique.

Pour le premier point il est important que les jeunes et les femmes s'organisent pour méritées leur place. La loi quota genre en elle seule ne garantir en rien la promotion des jeunes et des femmes en politique. Ils doivent, en plus des lois, s'organiser afin d'exercer plus de pression sur les responsables et cadres des partis politiques.

Concernant le deuxième point clé de discussion à savoir le réel engagement des jeunes, il est ressorti que les jeunes ne sont pas constants. Les mouvements de jeunes créés de façon spontanée n'apportent rien de durable en terme d'impact et de leadership. Cette attitude malveillante des jeunes fragilisent d'ailleurs leur position par l'absence de stratégie réelle. Il faut donc de la conviction, de la sincèrement, de la constance et de la stratégie dans les mouvements et actions des jeunes en politique.

Même si la question de de l'insuffisance de moyens matériels restent cependant un problème à leur réel engagement, elle ne saurait justifier en aucun cas toute irresponsabilité de leur part.

Enfin, il est important que les jeunes s'engagent pour des visions et non pour le matériel. Ils doivent comprendre tous les enjeux liés leur position de couche sociale majoritaire mais paradoxalement vulnérable et faible. L'engagement doit être dans la durée avec des objectifs clairs et réalistes.

III. PERSPECTIVES OU PISTES DE SOLUTIONS

- Continuer le renforcement des capacités des jeunes leaders politiques de la sous-région ;
- Encourager le réseautage (Networking) des jeunes au niveau national et sous régional ;
- Mener des Plaidoyers pour une prise en compte des priorités des jeunes dans les politiques publiques des Etats ;
- Faire le contrôle de l'action gouvernemental par la connaissance des politiques publiques ;
- Renforcer la culture idéologique et politique des jeunes leaders.

CONCLUSION

Des échanges il faut retenir que les jeunes ont toujours été au Burkina comme au Niger les meneurs des granges luttent sociales et démocratiques. En politique, dans la société civile et les organisations syndicales ils jouent un rôle déminent, celui de moteur de changement.

Toutefois il convient de relever leur manque de constance dans l'action surtout au sein des formations et partis politiques.

En termes de perspective les jeunes sont invités à prendre conscience de leur réel poids politique dans la société. C'est à ce titre qu'ils pourront occuper la place qui est la leur.

C'est sur ces conclusions que les participants se sont donné rendez-vous pour Avril 2016 à Niamey au Niger pour la suite du programme « Atelier Avenir 2016 ».

M. Moumouni COMPAORE

Secrétaire à l'Organisation et à la Planification du Réseau RK2AO